

Démarche Jeunesse

CCVD / Mairie Conseils

SYNTHESE GENERALE

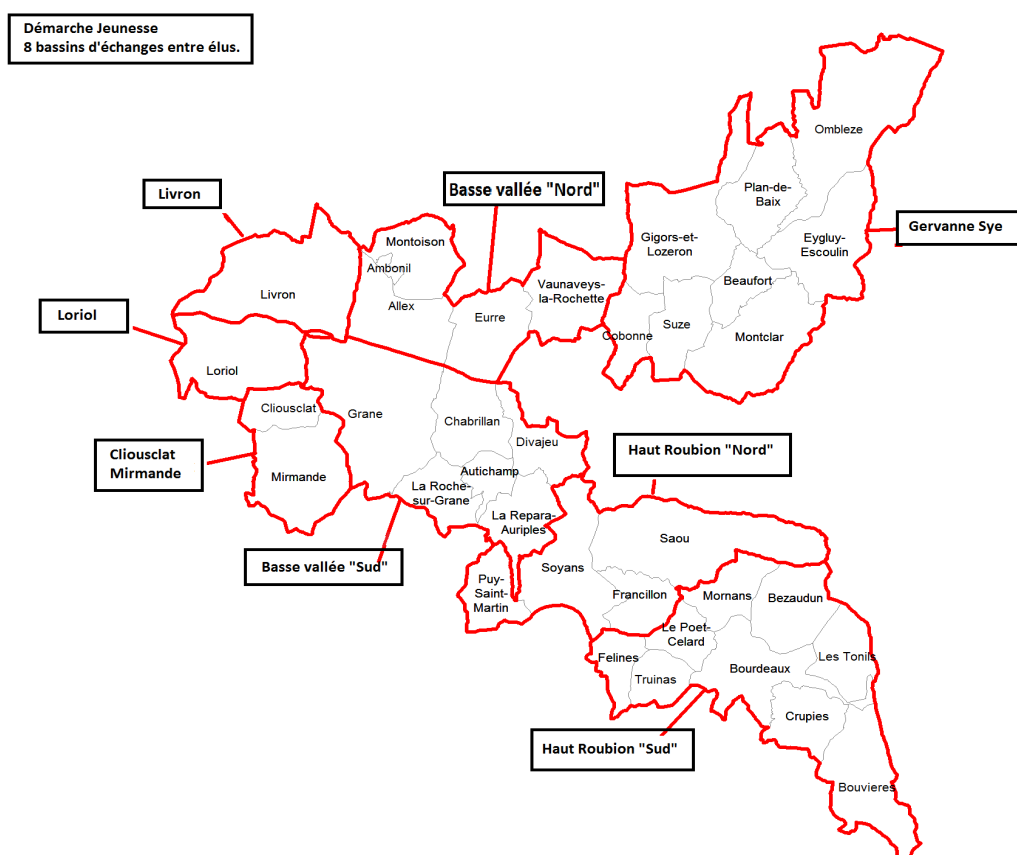
Des échanges

SYNTHESE

Des échanges entre ELUS

➡ Auto diagnostic élus / 8 rencontres en Janvier et février 2011

1. Lorient / Mercredi 26 Janvier / 18h30 / salle du conseil / Mairie
2. Livron / Jeudi 27 janvier / 19h / salle Montand /Mairie
3. Haut Roubion « Nord » / Lundi 31 janvier / 20h / salle des fêtes / Saoû
4. Gervanne Sye / Jeudi 03 février / 20h / salle des fêtes / Beaufort sur Gervanne
5. Haut Roubion « Sud » / Mardi 08 février / 20h / salle des fêtes / Bourdeaux
6. Basse vallée « Nord » / Jeudi 10 février / 20h30 / salle du conseil mairie / Allex
7. Basse vallée « sud » / Mercredi 16 février / 20h / salle des fêtes /à Divajeu
8. Clionsclat / Mirmande / jeudi 17 février / 20h /salle du conseil / Mairie Mirmande



Les questions Sociales

Il est souligné en préalable que **la majorité des jeunes vont bien.**

La santé

L'évaluation des élus sur les consommations d'alcool et de drogues est assez **hétérogène.**

Cependant,

- Les conduites d'addiction à l'alcool et la Drogue concernent une minorité de jeunes,
- Chez les jeunes « qui vont bien » il est constaté des consommations d'alcool irrégulières mais de plus en plus excessives notamment chez les filles.
- La consommation de drogues « douces » interroge les élus, quelle prévention possible ?
- La banalisation et l'accès plus facile à ces consommations : alcool ou cannabis ; pose question. Fumer du cannabis au collège est assez fréquent.
- Comment lutter ? alors que lors de certaines vagues de nombreuses buvettes font le plein ?

Les élus n'ont pas exprimé une connaissance approfondie des problématiques liées à la santé des jeunes.

Les rythmes de vie des jeunes sont bien souvent bien chargés, les élus estimant que la veille tardive le soir auprès de la télévision ou internet, peut générer des problématiques de sommeil, et donc d'éventuels décrochages scolaires.

Il a été évoqué **de nouvelles souffrances psychologiques** des jeunes face à la perte de confiance en l'avenir et de d'inquiétude face à une société en crise : chômage, environnement, guerre...

Le logement

Il est de plus en plus difficile de se trouver un logement, particulièrement pour les jeunes.

L'arrivée de nouvelles populations est jugée comme positive, mais cela tend à renchérir le prix de l'immobilier.

La structure familiale / La parentalité

Certains collégiens sont seuls chez eux au retour du collège : ce qui développerait de l'oisiveté.

Des difficultés sociales grandissantes sont constatées par les associations d'aides sociales locales.

Plus de familles mono parentales.

Plus de difficultés à suivre correctement « son ado ». Des familles en difficultés. Les élus ont parfois le sentiment d'une « démission des parents ».

Comment aider ces familles ?

Garçon / filles

La présence de filles (ou de chéries) dans un groupe de garçons semble apaiser les choses.

Aucune expression des élus sur la sexualité des jeunes.

De la scolarité à l'emploi

Scolarité

Les jeunes se dispersent sur plusieurs collèges au passage en 6^{ème} : Crest, Loriol, Livron, Dieulefit, Montélimar, La Voulte ; ce qui ne facilite pas le lien avec les élus.

« à partir du collège ils nous échappent ».

Les élus n'ont pas une très bonne connaissance de la réalité vécue par les jeunes dans ces établissements du fait de l'absence de contact avec les établissements (hors Loriol et Livron ou les établissements sont sur les communes).

Inquiétude face à la diminution des moyens sur le réseau RASED qui aide les élèves en difficulté.

Il faudrait tisser plus de lien entre le collège et les autres acteurs locaux de la jeunesse.

Le rythme scolaire et l'amplitude horaire ont été fortement soulignés.

Un fait nouveau, certains parents remettent en cause fortement l'institution éducation nationale.

Comment détecter les problèmes de scolarité au plus tôt ?

Orientation – apprentissage

Pour une partie du territoire, il est souligné le manque d'un lieu pour faciliter l'information liée à l'orientation.

Le rôle de la MFR de Divajeu et du CFA de Livron sont soulignés.

En matière d'apprentissage, des difficultés importantes à trouver des contrats

La relation entre Education nationale et monde de l'emploi est interrogée. Comment tisser des passerelles ?

L'expérience menée par la CCVD en matière de découverte des métiers de la plasturgie en lien avec le GEVD est citée comme action pertinente.

Recherche d'emploi

Le chômage des jeunes est une problématique

Comment faire face à la « facilité » de l'économie souterraine lorsqu'on est jeune et qu'on cherche du travail ?

Job d'été

Il est constaté un **désœuvrement** plus important l'été, où les élus constatent que les jeunes ont moins de jobs d'été, notamment avec la crise des fruitiers sur le bassin de la confluence.

Des propositions dans ce sens pourraient être envisagées : chantiers, environnement.....

Le temps libre

Polarisation forte extérieure au territoire (valence, montélimar, la voulte...) et polarisation « externe interne » avec Crest

La place des associations

Dispositif majeur dans l'accompagnement des jeunes

Le milieu associatif rencontre des difficultés financières

Déficit de **bénévoles** et disparition du volontariat

Une réflexion pourrait voir le jour à l'échelle du territoire avec les collectivités.

Activités organisées

En matière sportive il est constaté un dynamisme qui s'explique par l'investissement des bénévoles.

Une partie des activités des jeunes se déroulent sur la commune où se situe leur collège ou Lycée : Crest, Loriol, Livron sont donc des pôles importants d'activités.

Le sport est une bonne occasion pour aller à la rencontre des jeunes.

Les bibliothèques sont peu fréquentées par les 12 / 18 ans. La médiathèque de Crest semble jouer un rôle relativement important eu égard à la proximité d'un établissement scolaire et aussi comme lieu de rendez vous pour les jeunes.

La question du coût pour les familles peut être un frein à la pratique pour les activités culturelles.

Auto organisation des jeunes

Plusieurs communes sont concernées par des **petits groupes de jeunes informels** qui se rassemblent dans les villages, et qui sont parfois susceptibles de causer des incivilités ou qui par leur comportement interroge les élus.

Ce phénomène est plus significatif pendant les vacances scolaires et notamment l'été. Les élus parlent de « désœuvrement ».

De nombreux échanges ont été formulés à ce sujet, mais en synthèse on peut retenir :

- ✓ Ces groupes qui peuvent poser problème pour les communes sont présents de manière cyclique
- ✓ Comment dialoguer avec eux ?
- ✓ Comment prévenir ou empêcher des incivilités ou petite délinquance ? les réponses sont variables (de la société de sécurité privée à la présence du maire le soir)
- ✓ Faut-il mettre à disposition un local aux jeunes pour éviter les nuisances dans l'espace public ? une réponse assez unanime pour dire que le local n'est pas une solution suffisante, plusieurs communes ont connu le même échec. Toutefois si local il doit y avoir, cela doit se faire avec une présence d'adulte voir de professionnel dans le cadre d'un projet clair.
- ✓ Sur Loriol, Livron, les 12/15 ans sont des « proies faciles » pour les faire basculer dans la « petite délinquance ».

Double appartenance des jeunes : dans une activité organisée et aussi en autonomie sur de l'auto organisation.

Sécurité / Prévention

Rappel du fait que l'adolescence « c'est expérimenter...chercher les limites »

Le CISP semble être plus mobilisé sur des problématiques sécuritaires qu'éducatives ? Comment inverser la tendance ?

Le travail de la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence est souligné sur Loriol et Livron, avec une équipe d'éducateurs de rue au contact des jeunes.

Les communes d'Allex et de Grane utilisent un service de sécurité nocturne pour faire des « rondes » dans leur village.

Multimédia et internet

Constat partagé d'une **génération écrans**

Les avis sont très partagés sur la question d'Internet et les jeunes.

Les inquiétudes : crainte d'un isolement, des amis fantômes, surinformation, dérive des sites sociaux et du « tout filmer, tout montrer »,

Les aspects positifs : le lien entre les jeunes, l'accès à la culture et aux informations, les réseaux, le lien intergénérationnel

« Comment composer avec sans s'y opposer ? »

Le territoire

Un risque d'aggravation est souligné : une partie importante des jeunes quitte le territoire au moment des études et du premier emploi. Pour autant, quelques élus disent que les jeunes sont attachés à leur territoire et y reviennent.

Centralité interne : Livron, Loriol et « externe interne » avec Crest

Attraits des centres urbains : Crest, Valence, La voulte, Montélimar.

Les transports

Les collégiens et lycéens passent beaucoup de temps dans les transports scolaires. Globalement celui-ci est bien organisé avec à la marge quelques soucis de correspondance ou point de ramassage.

Une grande problématique sur les transports hors temps scolaire. Les transports collectifs publics n'existent pas beaucoup et sont très peu utilisés. Une réelle difficulté est pointée sur la mobilité des jeunes, compensée par les parents »taxis « et le covoiturage, ou les 2 roues.

Les 2 roues semblent par endroit être moins nombreuses qu'auparavant en raison de la dangerosité des routes et du coût financier pour les familles.

L'action publique

Les élus s'accordent sur le constat du désengagement de l'Etat et des difficultés rencontrées par le conseil général se traduisant concrètement par une diminution de l'accompagnement financier des actions engagées sur le territoire.

L'arrivée de nouvelles populations dans certaines communes, même si elle est vécue comme une richesse sociale et culturelle, elle est aussi parfois perçue comme une difficulté ou une problématique pour l'avenir.

Les CCAS conduisent en partenariat avec les structures jeunesse des actions significatives notamment à Loriol et Livron (locamob, chantiers rémunérés...)

Une intervention intercommunale ?

Quels sont les jeunes dont il faut se préoccuper ?

Les jobs d'été ne sont pas assez suffisants, quelles offres complémentaires pourraient proposer les collectivités locales ?

Il est important de valoriser les initiatives existantes, notamment celles qui ont su s'associer pour répondre aux besoins des jeunes.

Un animateur jeunes « itinérant » pourrait être une des solutions pour certaines communes, mais il semble important aussi qu'un adulte dans la commune soit référent.

S'appuyer sur le milieu associatif est un souhait fort des élus.

Développer des solutions de transports.

Comment travailler aux cotés des parents ?

Un conseil intercommunal de jeunes ?

Loriol et Livron se disent « plus avancées » que d'autres communes en matière de jeunesse !

Mettre en place un service à la population qui rassemble et coordonne les informations liées à la jeunesse.

Les ressources

Importance de sites naturels comme ressources pour le territoire : lacs, rivières, falaises, forêts, espaces naturels.

Un territoire rural richement doté en ressources culturelles et artistiques ; sous exploitées pour la jeunesse (12/18 ans)

La citoyenneté

Valeurs / respect

Les jeunes ne sont ils pas trop dans la consommation ?

Peur de l'avenir

Image de la société très négative

Moins d'esprit de groupe et de camaraderie qu'auparavant

Relation Jeunes / élus adultes

Evaluation assez unanime des élus, sur le manque de dialogue entre jeunes et adultes. Comment ramener plus d'échanges, comment modifier les comportements des jeunes et des adultes ? à la fois dans le cercle familial comme au sein des communes ? Sans dialogue pas de projets possibles.

Certains élus sont présents le soir en extérieur dans leurs communes pour « surveiller » (marauder) ce qu'il se passe avec les jeunes. Cette présence semble dissuader (ou déplacer) les incivilités.

La place des vogues ; bals, vendanges, mais...comme autant d'occasion de rencontres et de partages qui diminuent voir disparaissent dans certaines communes.

Il faut leur donner plus de responsabilités : leur faire confiance.

Relation jeunes / jeunes

Peu de témoignages des élus à ce sujet.

L'importance des activités collectives dans la construction des jeunes.

Le respect entre les jeunes semble être mis en difficulté, avec parfois plus de violence dans leurs rapports.



> Mairieconseils



SYNTHESE

Des échanges des ACTEURS LOCAUX

PRESENTS

CCVD : Robert Arnaud (VP), Sylvie Boyer, Olivier Pinatelle, Bénédicte Roméas

Marie conseils : Bernard St Germain, Kamel Rarbbo

LORIOU : Jacques Malsert, Chantal Kapsa

LIRVON : Patricia Haute

GRANE : Jeanine Cartier

CHABRILLAN : Patrick Hervé

EURRE : Régine Chaléat

BEZAUDUN : Michèle Pillet, Lilian Warneck

BOURDEAUX : Pierre Belle, Olivier Arienti

SUZE : Brigitte Troisfontaine

LA REPARA AURIPLES : Marie-Thérèse Ollivier

SAOU : Sylvie Dischert, Anne Flore Nohé

PLAN DE BAIX : Béatrice Mee

MJC Centre Social Coluche de Livron

Kemel MOUAISSIA / Laken GONTARD / Animateurs Jeunes

- Livron est composé de plusieurs « hameaux ». Il existe une forte identité de quartier. Il est difficile de faire sortir les jeunes de leur quartier, d'où la nécessité de développer des activités dans chacun de ces quartiers. Mais cette dimension se heurte aux réalités budgétaires
- Il y a une forte problématique de mobilité des jeunes. L'animation jeunes est divisée entre le secteur des 11-13 ans et celle des 13-17 ans .
- Nous avons des difficultés à attirer des jeunes qui sont éloignés du secteur de la MJC.
- On voit les jeunes sur des activités ponctuelles, des projets précis comme, par exemple, les chantiers organisés pour financer des vacances. Ce qui nous oblige aussi d'aller vers les jeunes, vers les quartiers.
- Une action à l'échelle de la CCVD pourrait permettre aux jeunes de sortir de Livron, d'avoir un champ d'action commun.

Espace jeune de LorioU

Norzed REBAHI / Animateur Jeunes

- CLSH « classique » pendant vacances scolaires + accueil foyer et chantier. 2 animateurs + 1 animatrice pendant vacances scolaires.
- Nous avons deux types de chantier : pour les moins de 16 ans, il s'agit de chantiers éducatifs ; pour les plus de 16 ans, de chantiers rémunérés (financement Contrat Urbain de Cohésion Sociale – CUCS).
- Il est difficile d'arriver à bien mélanger le public fille avec celui des garçons
- Des jeunes filles expriment des attentes pour bénéficier de chantiers rémunérés adaptés pour elles.(une 15aine)
- Depuis quatre ans, nous notons une baisse des incivilités (chiffres gendarmerie), mais nous ne pouvons affirmer qu'il existe un lien avec le développement de nos activités.
- Il existe une mixité sociale dans nos activités avec une moitié de jeunes du quartier et l'autre moitié de jeunes du reste de la ville.
- Le quartier de la Maladière souffre d'une image négative « stéréotypée »
- Nous intervenons au collège durant les pauses méridiennes et nous faisons un suivi de scolarité pour 2 ou 3 jeunes (tutorats).

MJC Centre social Ninichaise de Aouste sur Sye

Amélie GRIMAUD / Directrice

- Notre territoire d'intervention est éclaté entre CCVD, CCC et Saillans, ce qui amène une importante problématique pour l'animation de proximité.
- Les jeunes sont très attachés à leurs communes
- Nous faisons de l'accompagnement de projet auprès de jeunes qui ne posent pas de problèmes particuliers.
- En revanche, les jeunes accueillis au foyer sont moins construits.
- Le foyer est « une cellule de désamorçage » où les difficultés peuvent être exprimées et éviter ainsi des phénomènes d'agressivité au collège ou à la maison. Un espace de dialogue.
- Concernant les 11/14 ans, nous rencontrons des problèmes de mixité. Il existe des attitudes discriminantes, violentes : tout un travail dans la relation à l'autre est à réaliser.
- L'importance de l'animation de proximité ! Savoir positionner l'animateur « juste à bonne distance des jeunes ».
- Un travail sur la notion de « risques maîtrisés » concernant, notamment, la prise d'alcool et la conduite d'un véhicule est à réaliser, mais pas plus, ni moins, qu'auprès des adultes.

La Fourmilière / Eurre

Caroline Zenatti / Stéphanie Roche / Administratrices

- Nous organisons des séjours ou des ateliers pour des jeunes de 6 à 16 ans.
- Un travail en réseau avec les autres acteurs du secteur jeunesse n'existe pas sur le territoire
- Pas de lieu de rencontre non plus entre adultes « qui encadrent » : pourtant, tout un travail semble nécessaire avec les parents
- Les relations filles/garçons sont aussi faites de questionnement sur l'amour, la drogue, la sexualité et ne sont pas toujours conflictuelles.
- Difficulté à constituer des groupes
- Notes association ne propose pas de séjour « de consommation » malgré la demande des jeunes.
- On pourrait imaginer, pour les intervenants locaux, des cycles de formation continue sur différentes entrées concernant les jeunes.
- Développer des temps spécifiques avec parents et les adultes encadrants
- Bénéficier d'un espace lieu ressources d'infos, de débats, d'échanges, ...les besoins sont à identifier

Club de Hand-ball / Lorient

Françoise GILLE / Membre du club

- Nous accueillons des jeunes de 6 à 18 ans.
- Un travail en direction des non licenciés
- Nous favorisons les activités avec les écoles, rendues plus difficile sans les Emploi Jeunes.
- Nous avons des équipes mixtes jusqu'à 12 ans
- La bonne ambiance du club permet de fidéliser les groupes de jeunes
- Avec des réussites diverses, nous nous efforçons d'associer les parents.

Club de Football / Chabrilan

Pierre GILOUIN / Membre du CA

- Des éducateurs sportifs encadrent les jeunes.

- On souhaiterait pérenniser notre investissement humain, mais nous « perdons » des bénévoles
- Un constat : le club perd aussi des jeunes. Explications : problème de transport pour les parents, goût de l'effort ?
- Un fonctionnement intercommunal du foot est en projet. Sinon, nous aurons du mal à constituer certaines équipes et à nous maintenir au sein de la fédération. Avoir des équipes compétitives

Club Escalade « CAF Saoû Synclinal »

Jean Marc Belle / Président

- Accueil des jeunes de 6 à 18 ans
- Notre club ne s'inscrit pas dans une logique de compétition comme d'autre club d'escalade la pratique. Ce qui compte c'est « l'esprit de cordée »
- La qualité naturelle du site nous permet également de sensibiliser les jeunes à une approche environnementale.
- Nous avons autant de filles que de garçons. Passé l'âge de 13 ans, nous avons du mal à fidéliser les jeunes. Certains reviennent plus tard, vers 18 ans.
- Les normes Jeunesse & Sports sont très contraignantes, notamment pour organiser des séjours nécessitant des hébergements.
- Nous travaillons également avec un IME et le centre éducatif renforcé de la Sauvegarde pour des jeunes en difficulté. Principe : activité en échange d'entretien des pieds de falaises.

Amicale laïque / Bourdeaux

Isabelle PELARDY / Présidente

- Quand les jeunes entrent au collège, ils ne fréquentent plus nos activités
- Nous sommes désemparés devant cette désaffection des jeunes ados : même une activité de danse Modern jazz proposée le vendredi soir n'a regroupée que quatre jeunes filles !
- Dans les activités de danse ou de cirque nous avons peu de garçons
- L'association s'interroge sur la meilleure façon : créneau, type ; de proposer des activités qui intéressent les jeunes.
- Faut-il leur mettre à disposition un local ?

Ecole de Musique – Livron

Anne GRUEL / Directrice service culturel en remplacement de Loic Guichard Directeur de l'école.

- Nos effectifs sont en augmentation
- Le directeur souhaite travailler sur des projets globaux et de façon transversale.
- Beaucoup de travail collectif
- L'école de musique reste une activité onéreuse, recherche d'activités plus accessibles
- Nous travaillons avec le collège et nous sommes en lien avec le « café culturel » et la MJC (atelier percussion)
- Nous avons deux salles de répétition pour des groupes qui demeurent sous-utilisées.

Ecole de musique – Grane

Samuel ARNAUD / Membre du CA

- Nous avons le même directeur qu'à Livron

- Les activités demeurent chères malgré l'établissement d'un quotient familial qui reste très « symbolique »
- Des activités d'éveil musical moins chères sont proposées pour les petits.
- Nous développons la pratique collective de la musique et nous organisons des sorties pour aller aux spectacles. Collaboration avec coefficient 7 pour leur programmation de concerts.
- La pratique de la musique favorise également des rencontres intergénérationnelles.

Service culturel de Livron

Anne GRUEL / Directrice service culturel en remplacement de Loic Guichard Directeur de l'école.

- Nous avons des artistes, compagnies en résidence, mais c'est sans incidence sur la fréquentation des jeunes après 13 ans.
- Nous avons des difficultés pour toucher les ados, et nous n'arrivons pas à fidéliser les jeunes. Où les atteindre ?
- Il manque sur le territoire un travail en réseau des différents acteurs intervenants auprès des jeunes
- Le travail avec le collège devrait se développer.

Maison Familiale Rurale / Divajeu

David DELORME / Directeur

Nous accueillons des jeunes de 14 à 20 ans dont un tiers réside sur la CCVD

Quatre problématiques dominent :

- **Les moyens de transports** :. Les jeunes habitants Dieulefit et Bourdeaux doivent rester à l'internat faute de moyen transport adapté.
- **L'internat** : il concerne 80% des élèves ce qui pénalise ces jeunes pour accéder à des activités sportives et/ou culturelles. Nous sommes en recherche de liens avec les acteurs locaux pour tenter de trouver des solutions qui concernent également les autres internats présents sur le territoire (St Louis et Armorin)
- **L'orientation** : les élèves de 4ème et 3ème expriment une forte attente concernant l'orientation. Nous organisons une soirée d'information « post 3eme » avec les familles, qui semblent de plus en plus désemparées sur ces questions.
Cette initiative rencontre un bon écho : peut-on réfléchir à sa généralisation sur l'ensemble de la Vallée ? (voir l'exemple de St Paul les Trois châteaux où les parents sont à l'initiative d'une démarche liée à l'orientation de leurs enfants).
- **L'aide à la parentalité** : cette question concerne tous les acteurs intervenants auprès des enfants et des jeunes : comment mailler les acteurs locaux du secteur pour avancer ensemble sur cette problématique ?
-

Mission Locale vallée de la Drôme / Crest

Daniel BOYER / Directeur

Le public 16 /18 ans représente 15% du public mission locale

- Concernant les 15/16 ans qui viennent nous voir pour exprimer leur difficulté à poursuivre leur scolarité, nous avons beaucoup de mal à travailler avec l'Education nationale (la Mission locale n'est pas « compétente » avant l'âge de 16 ans).
- Pour les 16/18 ans, on tente de les réinsérer dans un parcours scolaire. Pourrait-on imaginer sur le territoire une plateforme commune à tous les acteurs confrontés aux réalités du décrochage scolaire ?

Plusieurs préoccupations prédominent :

- **La mobilité des jeunes** : Pour les jeunes ayant quitté la scolarité de façon précoce, ils ne sont pas titulaire de « l'attestation de sécurité routière », document indispensable pour s'inscrire à une auto-école : Comment peut-on récupérer ce retard ? 40% des jeunes accueillis n'ont pas le permis de conduire. Il faudrait une réflexion collective pour imaginer et coordonner les initiatives en terme de mobilité des jeunes qui facilite l'insertion
- **La santé des jeunes** : Le CMPP n'accueille que les majeurs et la Maison des Adolescents se situe à Valence. Pourtant, les tentatives de suicide des jeunes concernent de nombreux jeunes (elle est estimée à 20% de la tranche d'âge 18/26 ans). Il existe un point d'écoute avec un psychologue mais seulement présent 25 heures par mois alors que nous sommes confrontés à une augmentation très sensible des souffrances psychologiques.
- **Faire connaître les entreprises** : les jeunes ne savent ce que revêt la réalité du monde professionnel.
- **Les métiers de l'animation** sont très attractifs pour certains jeunes : cette filière, avec l'obtention d'un BAFA, pourrait être une première étape gratifiante redonnant confiance. Au-delà de 18 ans, la palette d'outil pour la formation et l'insertion professionnelle se réduit
- **Les jeunes sont attachés à leur territoire** par sa qualité de vie. Leur choix de vie en est profondément imprégné, ce qui rend très difficile la capacité de se projeter sur un « ailleurs ». Et cette attitude concerne également des jeunes qualifiés habitants dans la Vallée.

La Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence / Siège Valence

Yann CHIGNIER / Directeur et René LAIDET / Directeur adjoint

- Nous avons deux équipes de prévention concentrées sur les secteurs de Livron/Loriol et de Crest/Aouste (cette équipe étant la plus ancienne).
- Nous travaillons avec les établissements scolaires.
- Bien des fois, l'orientation se fait par défaut : les jeunes vont au bout de leur formation professionnelle, mais ne souhaite pas, ensuite, exercer un métier correspondant.
- Le plus préoccupant est peut-être le décrochage scolaire alors que les emplois peu qualifiés n'existent plus sur le territoire.
- Le CFA de Livron manque de logements disponibles. Il n'y a pas de structure de type FJT, et quelques particuliers assurent un rôle de familles d'accueil.
- Les jeunes suivis sur Crest Aouste sont peu de la CCVD. On ne sait pas se qui se passe dans les villages de la CCVD compte tenu de notre présence seulement sur Loriol Livron.
- Nous sommes volontaires pour travailler dans une logique de projet.
- Il existe peu de lieux pour accueillir des jeunes de façon informelle. Par ailleurs, il n'existe de PIJ que sur Crest et Livron.
- Nous faisons le même constat concernant les questions de mobilité et sur la nécessité de travailler sur les problèmes psychologiques.
- Les conduites addictives sont en augmentation et semblent ici plus importantes qu'à Romans.

Centre Médico Social / Crest

Clarisse VIALLE / Responsable de secteur et Laurence ANTERION

- Des jeunes de 15/18 ans se présentent seuls à nos services en recherche de solution pour « divorcer d'avec leurs parents ».
- Des parents sont dépassés : « ils n'ont pas vu, pas su ou pas pu voir les signes du mal être de leur enfant ». Comment comprendre ces signes et gérer les moments de crise ? Tous les acteurs autour de cette table ont un rôle à jouer dans le domaine de la parentalité.

- Il existe une attente pour que des enfants puissent accéder aux activités de loisirs, mais beaucoup de famille se heurte à la question du coût. De notre côté, le Conseil général aide financièrement que les familles relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).
- Nous travaillons avec les collèges et les MJC : Le souci sur l'aide aux devoirs notamment c'est que tout le monde se cherche alors que nous avons tous les mêmes préoccupations.
- Nous constatons également des phénomènes de poly addictions et de tentatives de suicide.
- Pour ce qui relève de la toxicomanie, on ne note pas d'évolution significative.
- Il manque un lieu d'écoute et « le CMPP est déjà débordé »
- Nous accueillons un Centre de planification familiale. Des interventions en termes de prévention, et sexualité sont réalisées dans les collèges et la MFR si l'enseignant est partie prenante de cette démarche
- Depuis 2/3 ans les familles en difficulté font des arbitrages au détriment des activités de loisirs des enfants

Ce qu'en disent les élus

Commentaires écrits , sur la base des 7 fiches récupérées (sur 16 élus)

Animation

Espace jeune Loriol, MJC Ninchaize Aouste, MJC Livron, La fourmilière Eurre

Ce qui est partagé

Rapports difficiles filles/garçons : un travail est à faire

Les MJC ou foyer sont des lieux de désamorçage de crises pour les jeunes

Pour (plus ?) de l'animation de proximité.

Un manque de professionnels de l'animation

Des territoires, un territoire éclaté. Une mixité sociale pas toujours simple

Problème de mobilité pour les jeunes

Manque de concertation entre acteurs

Plus associer les parents Associer d'autres adultes que les parents et enseignants

Proposer plus d'espaces de paroles

Manque de régularité de fréquentation des jeunes

Ce qui n'est pas partagé (3 témoignages)

Mélange des problématiques addiction et sexualité ?

« Quand on est jeune, on a envie d'être entre jeunes »

Avec le temps, les jeunes veulent s'identifier à des groupes de jeunes plus âgés

A Livron, les jeunes sont très vite répartis par le biais de l'école dans plusieurs secteurs (loriol, la voute, Montélimar, valence)

Ce qui étonne

Sexisme

Beaucoup de demande d'activités de « consommation »

Pas de témoignage sur la sexualité des jeunes, ni sur internet et portable

Des jeunes en demande de chantiers rémunérés

Pas de travail en réseau entre animateurs

Un territoire éclaté

L'attachement des jeunes à leur territoire

Problème de mixité, voir violence

Prévention des conduites à risque peu différent des adultes

Sur Livron : identification des jeunes à des quartiers, des animations sur les quartiers, les chantiers

Sur Loriol, chantiers rémunérés, le recrutement d'une animatrice fille pour toucher les jeunes filles du quartier de la Maladière

Sur Aouste, le phénomène de chauvinisme des jeunes.

Observations

L'idée de réseau d'acteurs est intéressante.

Le travail pour plus d'actions en direction de la parentalité est intéressant

Quelle proportion de jeunes est touchée par ces activités structurées ?

Insertion / Prévention / Santé

Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (Crest Aouste, Livron Loriol), Centre médicosocial Crest ; Mission locale vallée de la Drôme

Ce qui est partagé

Problème de mobilité pour les jeunes***

Attachement des jeunes à leur territoire

Des jeunes en mal être**

« Des parents qui n'ont pas vu ou pas su voir les signes de mal être de leur enfant »***

Manque de lieux d'écoute et d'un PIJ**

Conduites à risques et addiction

Décrochage scolaire

Manque de foyers logements pour les jeunes

Ce qui n'est pas partagé

Aucune remarque

Ce qui étonne

Protection d'un jeune, mais aussi l'évaluation de la situation globale du problème

Mode de contact avec les parents qui viennent au CMS pour autre chose

L'internat empêche la pratique d'activités de loisirs pour ces jeunes

Les 15/18 ans qui veulent « divorcer d'avec leurs parents »**

Toxicomanie

Demande d'accompagnement financière pour les loisirs

Les emplois non qualifiés qui n'existent plus

Attachement des jeunes à leur territoire **

La demande d'un premier emploi dans l'animation (passer le BAFA)

20% des jeunes suivis en mission locale(national) disent avoir fait une tentative de suicide

Des relations parfois « compliquées » entre éducation nationale et mission locale

Les 250 jeunes de la sauvegarde sont uniquement sur Livron, Loriol ou Crest Aouste.

Observations

Présentation du CMS très intéressante, comme la mission locale.

La sauvegarde n'a pas assez analysé la situation des jeunes

Proposition d'un forum des métiers

Proposition d'actions d'aide à la parentalité

Culture / artistique

Amicale laïque de Bourdeaux – Ecole de musique Grane – Service culturel de Livron

Ce qui est partagé

Que faire pour intéresser les jeunes aux activités ? Peut-être faut-il aller là où les jeunes sont ?

Il existe une difficulté pour fidéliser un public jeune.

En cas de présence d'un local « foyer » pour les jeunes il est indispensable qu'un adulte animateur soit présent.

Les écoles de musique restent des activités « élitistes » par le coût financier supporté par les familles

Ce qui n'est pas partagé

RAS

Ce qui étonne

Transversalité entre école de musique de Grane et Lorient Livron

Difficulté à toucher les ados

Amicale laïque de Bourdeaux n'arrive pas à toucher les jeunes de + de 12 ans

Des acteurs qui soulignent l'absence de travail en réseau

Pas d'observations

Sport

Ce qui est partagé

Associer les parents, associer les jeunes à l'arbitrage

Manque des bénévoles

Démarche de consommation de la pratique sportive, voir du zapping, voir de la garderie

Ce qui n'est pas partagé

Le NON dogmatique à la compétition, pourtant le « jeu malgré l'enjeu » est éminemment éducatif.

Le sport « c'est mieux s'il est pratiqué dans un club »

Manque de bénévoles peut se réfléchir autrement : mieux partager et déléguer.

Ce qui étonne

Avoir des équipes mixtes

Prosélytisme dans les écoles

Difficultés à fidéliser

Projet de club de foot intercommunal : entre intérêt et méthode

L'accueil de jeune public en difficulté ou handicap avec le club d'escalade.

Observations

Les acteurs sports parlent peu d'éclatement du territoire comme l'ont fait les acteurs animation.

Synthèse par Thèmes

Les questions Sociales

La santé

La prise de risque des jeunes avec l'alcool ou la drogue est présente dans toutes les tranches d'âge.
Manque d'accueil des jeunes en souffrance sur le territoire, dispositif pas assez adapté, alors que les souffrances psychologiques augmentent.
Augmentation des conduites addictives.
Des actions éducatives sur la sexualité sont conduites notamment avec l'éducation nationale

Le logement

Manque de logements adaptés pour le CFA de Livron.
Un foyer de jeunes travailleurs pourrait être utile.

La structure familiale / La parentalité

Il manque un lieu de rencontre pour les adultes encadrant des jeunes qui pourrait permettre de développer un travail sur la parentalité.
Comment mieux associer les parents dans les différentes actions conduites pour les jeunes avec les structures locales ?
Comment les aider à mieux anticiper et voir les signes de souffrance de leurs enfants ?
Comment mieux mailler les acteurs locaux pour avancer ensemble sur cette question ?

Garçon / filles

La mixité garçons / filles n'est pas présente dans toutes les structures jeunesse
Les relations filles /garçons ne sont pas que conflictuelles mais aussi faites de questionnement et de recherche sur la sexualité, l'amour, la drogue.
Il semble qu'un changement dans le comportement des jeunes filles 11/14 ans s'opère ces dernières années et pose de nouvelles questions aux équipes éducatives.

De la scolarité à l'emploi

Scolarité

Des collaborations existent avec le collège et le lycée les structures jeunesse.
Plus (ou meilleure parfois) de collaboration avec l'éducation nationale serait souhaitable.
Il est constaté du décrochage scolaire.
L'éducation nationale constate les effets de la crise (chômage, alcool, séparations) sur la santé des élèves et sur les relations sociales., qui mettent en difficulté les jeunes en construction.
Les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté dans les collèges lycées propose de nombreuses actions aux jeunes.

Orientation – apprentissage

Une forte demande pour une aide à l'orientation notamment en 4^{ème} 3^{ème}.
Les familles semblent parfois désemparées à ce sujet.

Comment organiser sur le territoire une opération d'envergure en la matière, en lien fort avec les familles ?

Les métiers de l'animation (BAFA) semblent attirer un certain nombre de jeunes en recherche de parcours professionnels. Une filière à explorer ?

L'orientation se fait parfois par défaut.

Recherche d'emploi

Comment mieux faire connaître la réalité du monde du travail, parfois mal connue des jeunes ?

Forte diminution des emplois peu qualifiés.

Le temps libre

La place des associations

Les accueil jeunes type foyers sont des « cellules de désamorçage » des problèmes et jouent donc un rôle important dans le dialogue.

Le bénévolat s'essouffle. Ce sont souvent les mêmes personnes qui sont impliqués dans plusieurs associations.

Comment pérenniser cet engagement ?

Activités organisées

Difficultés pour « attirer » les jeunes dans les structures jeunesse. Sur de l'activité ponctuelle une partie des jeunes est là, mais dans la durée il n'est pas aisé de les fidéliser.

Comment les intéresser ? où les atteindre ?

Les structures doivent développer des actions pour aller à la rencontre des jeunes là où ils sont, dans leur quartier notamment.

Comment proposer de l'activité aux jeunes qui sont dans les internats ?

Importance d'un accueil à double niveau : « foyer » pour les jeunes les moins structurés et accompagnement de projet pour ceux qui sont plus en capacités d'être autonomes.

L'accueil type foyers ne serait pas assez développé sur le territoire (seulement 3 lieux)

Une demande d'activités de consommation est forte.

Une certaine baisse de fréquentation de clubs sportifs, qui peut s'expliquer soit par un problème de transport soit de modification du rapport au goût de l'effort.

Le coût des activités est souligné, malgré l'effort des structures de proposer des tarifs les plus adaptés possible, un certain nombre de familles se limitent en activités pour des choix financiers.

Sécurité / Prévention

Un travail est à conduire sur les « risques maîtrisés » (alcool et voiture).

Des chantiers rémunérés ou éducatifs ont lieu sur le territoire (Livron et Loriol).

Baisse des incivilités sur Loriol depuis quatre ans.

Importance du travail avec les jeunes dans une logique d'ensemble et de projet.

Multimédia et internet

La place d'internet joue un rôle important dans la vie des jeunes aujourd'hui et peut être parfois un outil utilisé de manière excessive ou donnant accès à des informations que les jeunes ne devraient pas voir.

Comment les communautés éducatives peuvent composer avec ces outils ?

Le territoire

Il existe une forte identité de quartier, qui rend problématique la fréquentation des accueils jeunesse.

Fort attachement à l'échelon communal et au territoire de la vallée dans son ensemble.

Les transports / Mobilité

Forte problématique de mobilité pour les jeunes en dehors du transport scolaire.

Certains jeunes sont contraints à de l'internat en raison de problème de transports.

Vers une réflexion collective pour imaginer et coordonner les initiatives en terme de mobilité qui facilite l'insertion ?

L'action publique

Des territoires d'intervention éclatés pour les structures d'animation, ce qui rend l'animation de proximité plus complexe à mettre en œuvre.

L'animation de proximité est un outil important qu'il s'agit de bien positionner pour laisser les jeunes à la fois s'auto organiser et aussi pour assurer un accompagnement d'adulte lorsque cela est nécessaire.

Le travail en réseau pour les acteurs de la jeunesse n'est pas assez développé et réclamé par les acteurs.

Une intervention intercommunale ?

Une action à l'échelle de la CCVD permettrait aux jeunes de s'ouvrir vers d'autres territoires.

Vers un cycle de formation continue pour les encadrant avec différentes entrées sur les jeunes ?

Développer un lieu ressource pour la jeunesse : infos, débats, échanges ?

Une initiative de constitution de club de football « intercommunal » est en cours.

Démarche Jeunesse

CCVD / Mairie Conseils

SYNTHESE

Des échanges avec les JEUNES

Les Squat'Eurre

Vendredi 15 Avril 2011

Salle de réunion Mairie de Eurre

7 jeunes de 15 à 24 ans

- 1 lycéenne
- 2 étudiants
- 4 en emploi ou en formation

Animation : Olivier Pinatelle

Rapporteur : Michel Favre

Classe de 3^{ème} Jeunes Sapeurs Pompiers

Collège Faucher de Loriol

Jeudi 21 Avril

Foyer du collège

6 jeunes de 14 à 16 ans des communes de Livron, Saulce, Montélimar, Cliousclat

Animation : Olivier PINATELLE

Rapporteur : Michel FAVRE

Délégués de classe 4^{ème} et 3^{ème}

Collège Revez Long / CREST

Vendredi 13 mai

Salle d'étude

Animation : Olivier PINATELLE

Rapporteur : Patrick HERVE

Présence de Bénédicte Roméas stagiaire CCVD

11 élèves de 13 à 15 ans

Délégués de classe minoritaire.

Communes de Aouste sur Sye, , Saou, Alex,

Grane, Mirabel et blacons, Montclar sur

Gervanne, Piégros la clastre, Divajeu

Mission locale / en formation AOF au Greta

Mardi 10 mai

Salle de cours / Greta CREST

7 personnes de 16 à 53 ans !!!!!

En raison de calendrier ce groupe n'était pas « le plus jeune » et des jeunes manquaient à l'appel ce jour là.

Animation : Olivier Pinatelle

Rapporteur : Jean Marc Bouvier

Jeunes de Beaufort sur Gervanne

Samedi 14 mai

La terrasse du Bar de Beaufort

Animation : Olivier PINATELLE

Rapporteur : Brigitte Trois Fontaine

5 jeunes de 12 à 18 ans

BOURDEAUX

Samedi 14 mai

Animation et rapporteur : Liliane Warneck et Michèle Pillet

10 jeunes de 10 à 16 ans, des communes de Bourdeaux, Bezaudun, crupies

Gymnastique / Alex

Vendredi 20 mai 2011

Gymnase

Rapporteur : Bernadette Golin

Animateur : Olivier Pinatelle

En présence de la Présidente du club, intéressée par cette rencontre : Mme Séverine CHAGNON

8 jeunes de 11 à 15.5 ans des communes de Eurre, Livron, Alex, Montoisson

Myl'dance / Alex

Mardi 17 mai 2011

Salle de danse

Rapporteur : Bernadette Golin

Animation : Olivier Pinatelle

En présence de Jean-Michel Chagnon, premier adjoint Alex

10 jeunes de 13 à 16 ans des communes de Alex, Mirabel et blacons, Aouste, Montoisson, Beauvallon.

Loriol / Espace Jeune

Mercredi 25 mai

Foyer de l'espace jeune

Animation : Olivier PINATELLE

Rapporteur : Jean Louis Hilaire

En présence des deux animateurs Norzed Ribahi et Aroun

10 jeunes de 11 à 15 ans, du quartier de la maladière de Loriol.

Livron / MJC Coluche

Mercredi 25 mai

Foyer de la MJC

Animation : Olivier PINATELLE

En présence de l'animateur Kemel

8 jeunes de 12 à 15 ans

SYNTHESES GENERALE

JEUNES

Scolarité / orientation / emploi

Rythme scolaire vécu comme chargé au niveau des horaires.

Les transports scolaires sont globalement ressentis comme efficaces, avec à la marge des problèmes de correspondances ou trajets non couverts (10%).

Niveau scolaire

Difficile d'avoir un avis clair à ce sujet, ou circonstancié : « ça va » « c'est normal ».

Comment mieux adapter le système scolaire à des jeunes qui sont en difficultés.

Forte difficulté sur l'orientation scolaire ou professionnelle en 3^{ème}. Elle se fait souvent par défaut, elle n'est pas assez pertinente. Il manque des stages de découvertes des métiers. Il manque un forum des métiers sur le territoire. La réforme du lycée (tronc commun en 1^{ère}) est jugée inadéquate. Forte interrogation sur le système mis en place dans le cadre de l'éducation nationale, pertinence du conseiller d'orientation ?.

Les projets professionnels sont donc plus ou moins définis en fonction de l'avancée dans le cursus scolaire (environ 50% sur les jeunes rencontrés ont un projet défini)

Difficulté sur l'apprentissage. Beaucoup de mal à trouver des chefs d'entreprise qui font confiance pour de l'alternance, ou pour trouver des stages.

Jobs d'été dans l'agriculture sont présents. Problématique des – 16 ans qui aimeraient avoir un peu d'argent de poche mais qui légalement ne peuvent pas travailler. Pour les communes de l'arrière pays, le réseau ou bouche à oreilles semble bien fonctionner.

Les chantiers rémunérés ou coordonnés avec les structures jeunesse semblent un bon compromis et sont appréciés par les jeunes (Loriol, Livron).

Le temps libre

En terme de **déplacements** pour le temps libre, sur Loriol Livron les transports collectifs sont utilisés et la proximité des activités facilite l'autonomie (à pied, vélo, scooter).

Sur les communes de Gervanne, Roubion, ou basse vallée ; le transport et l'autonomie dans la mobilité sont une **véritable problématique**. La place des parents est soulignée fortement car ils sont souvent l'élément principal dans le transport « les parents taxis ». Les 2 roues jouent aussi une place importante.

80% des jeunes rencontrés ont au moins une activité régulière hebdomadaire encadrée : sports, culture, loisirs. Satisfaction de l'encadrement et de l'ambiance générale. Prédominance de l'activité sportive.

Compte tenu du rythme scolaire et du coût financier, peu font plusieurs activités organisées. L'arrêt de la navette permettant d'aller au club de Football sur la Voulte « Rhône valloire » (la voulte, Loriol, Livron, le pouzin) est fortement souligné sur Loriol Livron.

Seulement 3 accueils type « foyers » sur le territoire : Loriol, Livron, Aouste. Ces accueils concernent peu de jeunes du bassin CCVD : environ 50 à 70 jeunes.

Les jeunes accueillis en foyer semblent pratiquer moins d'activités régulière hebdomadaire. Les propositions d'activités de sorties ou de séjours de ces structures sont jugées de manière variable.

Les aides financières pour les activités semblent peu connues si ce n'est « chèque top'départ » du conseil général pour les collégiens et la carte « M'ra » pour les lycéens. Les autres aides plus familiales sont très peu évoquées.

Globalement les coûts des activités régulières sont jugées comme raisonnables, mais fort sentiment d'inégalité en terme de tarifs (pour activité similaire) de la part des jeunes de Livron vis-à-vis de l'espace jeune de Loriol.

Le temps libre « auto-organisé »

La majorité dit se retrouver régulièrement en extérieur, le soir de semaine ou les Week Ends. Les règles d'horaires avec les parents sont très variables. L'été les jeunes rentrent plus tard. On se retrouve en « bandes » garçons et filles. Les lieux sont divers : parc, stade, city park, abri bus, place, rivière ; mais reste souvent au cœur du village.

Ces temps d'échange sont des moments importants pour eux.

Les soirées organisées sont peu fréquentes jusqu'en 4^{ème} et sont plus courantes au lycée.

Certains évoquent l'importance d'une présence d'animation ou d'adultes.

Internet

« On geek...(gik) »

**Le terme geek (/gik/) (parfois francisé en guik) est un anglicisme désignant un « crack »[1], une personne passionnée par un domaine précis. Il s'emploie entre autres dans le domaine de l'informatique ainsi que dans celui de la science-fiction. L'archétype le plus célèbre du geek est celui du jeune (ou de l'adolescent) fêru de sciences/maths/logique, qui s'intéresse également aux nouvelles technologies et aux univers fantastiques (comics, science-fiction, heroic fantasy, etc.). Cette passion s'applique concrètement par de nombreuses activités, telles que le jeu de rôle, le cinéma, les séries télévisées, les jeux vidéo ou encore la programmation informatique.*

Forte présence d'internet dans la vie des jeunes.

Une majorité dispose d'un ordinateur à la maison, généralement disponible pour toute la famille, avec aussi des ordinateurs portables individuels ou accès par le téléphone portable.

En matière d'usage d'internet : forte prédominance des réseaux sociaux (facebook 80% ont une page, MSN), jeux, musique, recherche documentaire.

Le temps passé est variable de 1/4h à 4h par jour.

« dès qu'on s'ennuie on y va »

Les limites de facebook sont plutôt connues (piratage, chantage, utilisation de photos,)

Téléphones portables

Très forte présence chez les jeunes, particulièrement à partir du lycée. Cet outil de communication est principalement utilisé pour les SMS. Les forfaits sont d'ailleurs adaptés : SMS illimités. De plus en plus d'accès à internet sur le téléphone. La dépendance au téléphone portable est exprimée.

Argent de poche

Ce thème n'a pas été abordé dans tous les groupes. Cependant, assez peu ont de l'argent de poche donné par les parents tous les mois. Par contre, tous sollicitent régulièrement les parents pour des achats. Les montants varient de 15 à 150 euros.

Vie sociale

Parentalité

Interrogation de certains jeunes sur la place des parents, qui estiment que ces derniers ne sont pas assez attentifs aux sorties de leur enfant.

Les parents qui travaillent tous les deux avec un rythme de vie chargé, semble être une partie d'explication aux difficultés.

Certains jeunes ne passent pas assez de temps en famille pour discuter et échanger. « ils sont trop souvent dehors ».

Pour autant, la majorité dit avoir une vie de famille « normale » et satisfaisante.

L'expression de situations de familles difficiles n'a pas été évoquée.

Il apparaît que plusieurs jeunes sont dans des familles monoparentales, divorces, séparations, sans pouvoir quantifier précisément ce fait.

Les lotissements dortoirs avec l'arrivée de nouvelles populations, quelques jeunes constatent que ces familles sont peu présentes dans la vie sociale du village (hors école), et trouvent dommage qu'elles ne s'investissent pas plus dans la vie associative (Eurre, Beaufort). L'individualisme se développe.

Pas de témoignages sur leur santé.

La drogue

80% des jeunes rencontrés disent savoir à qui s'adresser pour se fournir en chit. Peu d'avis pour la drogue dure.

Ce pourcentage passe à 10% sur Loriol et Livron.

Pour les jeunes de la Maladière il est souligné la « protection des grands frères » face à ce phénomène. (la parole était-elle vraiment libre lors de l'entretien ?)

Avis partagé qu'il est facile de se procurer de la drogue, « on en voit partout » « elle n'est pas loin ».

Banalisation de la consommation de drogues.

Effet d'appartenance au groupe, « pour faire comme les copains ».

Parfois pas de réaction des jeunes à ce sujet, mais des regards complices ou éloquents.

Dont l'Alcool

Sentiment assez partagé qu'il est plutôt aisé d'acheter de l'alcool malgré l'interdiction de vendre aux mineurs.

Constat plutôt unanime que lors de soirées : de plus en plus de jeunes, et de plus en plus jeune ; consomment de l'alcool « fort et vite » ou « l'alcool défonce », constat aussi lors des vogues de village.

L'ébriété est souvent synonyme de bagarres.

Dans l'environnement des établissements scolaires, des consommations d'alcool sont aussi présentes.

Cigarette

Beaucoup de jeunes fument.

Engagement des jeunes

Quelques associations mobilisent l'engagement des jeunes : squat'Eurre, jeunes de Beaufort, picodon à Saou, association à Blacons, JSP. Globalement peu d'engagement bénévole ou associatif.

Rapports entre les jeunes

Il est noté une évolution dans le comportement de certains jeunes et notamment les filles 12/14 ans : plus de violences verbales, d'insultes voir de bagarres. Mais cette proportion reste minoritaire.

Entre garçons et filles, il est parfois noté une différence de maturité.

La sexualité est abordée au collège ou au lycée dans le cadre du dispositif d'éducation à la citoyenneté. Autrement, les filles disent en parler entre elles lors de discussion intimes. Ce thème à peu été abordé.

Perception du territoire

L'attachement à la commune est plutôt mitigé.

Dans les communes des bassins gervanne, roubion, basse vallée ont sent un attachement fort communal et en même temps l'envie d'aller vers les zones urbaines afin de disposer de plus de commodités en matière d'activités, de transport et de services.

Sur les zones urbaines, un attachement fort au quartier est à souligner.

Globalement les jeunes se partagent 50/50 entre rester vivre dans leur commune ou projet de vivre dans une grande ville ou l'étranger (exprimé à plusieurs reprises).

On veut bien vivre à la campagne mais pas « dans un coin trop reculé ça fait trop déprimé ».

Par ailleurs, sentiment d'appartenance à une bande « de village » notamment au moment des vogues pour les petits villages.

« Notre territoire c'est là où on est bien ».

La CCVD est très peu connue, excepté le groupe interrogé sur Bourdeaux. La connaissance semble meilleure pour les plus âgés Lycée et +.

Ressources jeunesse

Globalement méconnaissance des dispositifs ou structures intervenant en direction de la jeunesse, au-delà des activités pratiquées.

Ont été citées : Mairies et associations de village ; Les MJC ; Les éducateurs de prévention ; ainsi que les chèques Top'départ et carte M'Ra

Propositions jeunesse

Orientations

Orientation scolaire et professionnelle doit être une priorité.

Amélioration des transports pour plus d'autonomie dans les activités de temps libre.

Une présence d'animateur professionnel, pour organiser des loisirs, des projets. Certains ont même exprimé la demande d'une MJC sur leur commune (allex)

Plus d'aide entre les jeunes, plus de mixité sociale.

Intégration par le sport.

Mieux communiquer sur les dispositifs d'aide aux jeunes et à la vie associative.

Découvrir d'autres horizons que sa commune.

Plus de respect de la part des profs et des parents.

Des aides pour la prise en charge du coût des activités.

Développement des chantiers pour les jeunes.

Plus de prévention sur les risques : Violence, drogue, sexualité.

Plus d'encadrements pour les jeunes en désœuvrement.

Comment aider les organisateurs de vagues pour plus de sécurité et moins de bagarres ?

Poursuivre et développer les chantiers

Actions

Les Squat'Eurre proposent d'organiser un tournoi sportif intercommunal.

Un skate park et city park sur Livron

Un terrain de foot à Bourdeaux.

Un meilleur entretien des équipements sportifs.

Mise à disposition d'une salle à Beaufort, en lien avec l'association des « jeunes de beaufort ».

A Bourdeaux, un groupe de jeune semble prêt à s'investir sur la gestion d'une salle avec un référent adulte.

Renouveler des réunions comme celles organisées avec la CCVD

Un conseil de jeunes à l'échelle cantonale ou intercommunale ?

Demande d'activités de consommation sur Livron et Loriol.